

# Le Jura bernois, terre à réinventer d'urgence

**JOURNÉE DES 100** Cent personnalités issues des milieux les plus divers ont consacré tout leur samedi à imaginer quel sera l'avenir d'une région bourrée d'atouts. Hélas, personne ne le sait à l'extérieur.

ANALYSE PIERRE-ALAIN BREZIKOFER

Quelqu'un avait écrit un jour que le Jura bernois représente la seule minorité que les Suisses n'aiment pas. En version moins méchante, on pourrait évoquer la seule minorité que les Suisses ne connaissent pas! Pourtant, avec le génie industriel qui est le sien, sa culture vivante et ses paysages appelant à ce tourisme doux, tellement dans l'air du temps, cette région aurait tout pour cartonner. Encore faut-il savoir la vendre. Pour la réinventer, mais surtout pour la promouvoir, donc, cent personnalités issues des milieux les plus divers ont répondu samedi à l'appel lancé par le Centre interrégional de perfectionnement, la Chambre d'économie publique du Jura bernois et le fOrum culture.

Du matin tôt jusqu'au soir, les participants ont littéralement fait exploser leurs neurones en planchant sur des thèmes économiques, culturels, touristiques, sans jamais laisser l'utopie de côté. Accueil à éviter: la politique...

## Facilitation

La journée a été structurée et animée selon les principes de la facilitation. Soit, en termes plus limpides, un ensemble de fonctions dynamiques à mettre en œuvre avant, pendant et après la rencontre pour aider un groupe à atteindre ses objectifs. Au gouvernail de ce solide esquif, une facilitatrice, Christiane Amici-Raboud, experte en la matière, et deux co-



L'auditorium du CIP a été le théâtre d'un vaste brainstorming consacré au Jura bernois et à son avenir, samedi. STÉPHANE GERBER

facilitateurs, Cecilia Mornata, de l'Université de Genève, et Didier Juillerat, directeur du CIP. D'abord répartis au sein d'une quinzaine de groupes représentant autant de thématiques, les participants ont été appelés à voter en faveur des trois problématiques qui leur semblaient les plus porteuses. Précision d'importance, les autres thèmes développés et écartés feront bel et bien partie du vaste rapport qui sera rendu public à la fin du mois de février par le groupe de pilotage. La plupart des partici-

pants se sont par ailleurs engagés à poursuivre et finaliser la réflexion lors de séances ultérieures dans divers groupes traitant de la problématique de leur choix.

## «Qui sommes nous?»

En guise d'introduction, Christiane Amici-Raboud avait invité les séminaristes à s'interroger sur les questions suivantes: «Que représente le Jura bernois? Qui sommes-nous? Qui souhaitons-nous être? Quelle image souhaitons-nous donner? Quelles questions souhai-

tez-vous traiter et quelles sont vos idées pour vous réserver un futur idéal?»

Avant la précitée, le professeur Nicolas Babey, de la HE-ARC, avait asséné que l'Arc jurassien et le Jura bernois en particulier participaient grandement à la santé des métropoles suisses. Sous-entendu, trop d'argent quitte cette région alors qu'elle pourrait, par exemple, être autonome sans gaz et sans mazout. L'orateur a conseillé aux participants d'oublier le paradigme de la compétitivité, où les dés sont pipés, selon lui,

au profit de celui de la coopération. «Le Jura bernois est une terre de précision, de synergies, d'énergie et de bienveillance. J'imagine un bel avenir pour lui», a-t-il conclu. A condition que la région retrace ses manches, bien sûr. Ce qu'elle a fait hier en ciblant trois thèmes à développer en priorité. Il s'agira tout d'abord de faire exploser la créativité. Pistes? Favoriser l'échange entre acteurs, créer une université de la bienveillance, nommer des ambassadeurs, etc. Suivant les conseils du profes-

seur Babey, on s'efforcera de relocaliser le profit en valorisant la formation professionnelle, en optant pour une consommation locale et durable, en créant un outil informatique, voire une banque régionale et un fonds de soutien, et on en oublie. Bref, les idées ne manquent surtout pas.

## Changer de nom?

Et figurez-vous qu'il a même été question de changer de nom, «Jura bernois» suscitant trop souvent l'incompréhension, la gêne, le malaise, que ce soit dans la bouche de l'indigène ou de son interlocuteur. Reste à savoir si on ajoutera un mot ou deux à «Jura bernois» ou si on se privera totalement de lui. Sûr, de quoi donner à débattre dans les chaumières. De quoi, en tout cas, s'offrir une sacrée campagne de pub gratuite: «Une région suisse change de nom?» Toute la presse suisse en parlerait. A ce stade du récit, comment ne pas admettre que la consolidation du Jura bernois passera par une forte campagne de communication?

## En marche!

Un groupe de pilotage s'occupera du suivi de l'opération. Il est formé de Didier Juillerat (CIP), Patrick Linder (CEP), Nicolas Steulet, Lionel Gafner et Gilles Strambini (fOrum culture) et de l'historien Pierre-Yves Moeschler. Comme quoi, à l'image d'un célèbre parti français, le Jura bernois est en marche!